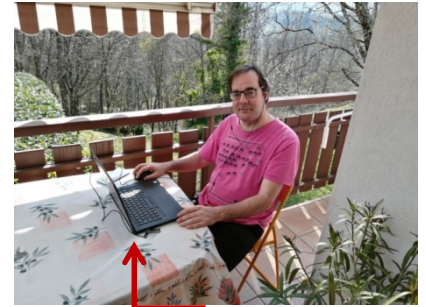


Gesticulations - Corona virus et confinement

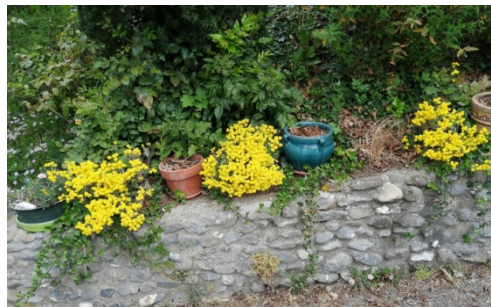
Ce virus a été considéré au début comme une grippette : pas besoin de masque, de gants, pas de tests (de toute façon il n'y en a pas), ne pas changer ses habitudes, il faut aller voter, puis tout d'un coup confinement total !



Daniel, depuis le confort de sa chambre à Paris, a quand même pris des risques et assumé ses responsabilités filiales. Il est venu à Arthaz prendre soin de son vieux papa vulnérable (terminologie officielle). Il n'est pas venu sans rien. Il a apporté un article pour lequel on se bat dans les supermarchés. Cela devait se fêter.



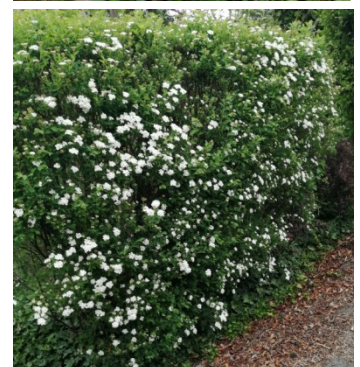
Malgré tout, il faut travailler, même dans un environnement non adapté pour un bureau.



Nous sommes en guerre nous dit notre premier de cordée et pour sortir il nous faut remplir nous-mêmes notre attestation de déplacement dérogatoire. Presque

tout est fermé, heureusement sauf les magasins d'alimentation et les pharmacies.

Le jardin est en fleurs et nous pouvons sortir dans un rayon d'un kilomètre autour de la maison. Il faut faire avec.





Vivre le confinement dans de telles conditions est un privilège partagé par tous ceux qui vivent à la campagne ou ont un jardin. Mais vivre en famille avec des enfants dans de petits appartements est un enfer.

Cela fait 30 ans que les gouvernements aux pouvoir réduisent les budgets pour les services publics et notamment l'hôpital. Il faut travailler en flux tendu, tout coûte toujours trop cher, il faut faire plus avec moins, selon le modèle de la start-up company avec des têtes de cordée, tandis que le bas peuple est méprisé, n'est rien, un simple tas de fainéants. Vive le marché libre et non faussé ! Vive l'ultralibéralisme !

Dès décembre 2018 les gilets jaunes pendant plus d'un an, puis les pompiers, les personnels de santé, les profs, les éboueurs ... ont manifesté, fait grève. On leur a répondu avec des grenades lacrymogènes, des tirs de LDB crevant des yeux et arrachant des mains.

Maintenant ce virus, cette grippette arrive, très contagieux, mais anodin pour 80% de la population, et très sérieux pour une partie des gens qui possèdent plusieurs pathologies pour lesquels il faut des lits, des salles de réanimation. Grâce au 'lean management' le système

n'est pas capable d'absorber cet afflux. De plus il n'y a pas de tests, de masques, de gants, de lits, trop peu de salles de réanimation. Seule solution : confiner tout le monde ou presque pour éviter un débordement des hôpitaux au risque de confiner des personnes atteintes et non atteintes par le virus et ainsi le propager encore plus.

Maintenant on voit qui fait marcher le pays, les **premiers de corvée** : les médecins, les infirmières, aides-soignantes, caissières de supermarché, les livreurs, les éboueurs, les gens qui ne sont rien, ces fainéants. Alors que les premiers de cordée ont failli, ce sont eux qui font que le pays ne soit pas complètement à genoux. Cet épisode aura montré quelles sont les priorités qu'il faudra redéfinir pour le 'temps d'après'.

Saurons-nous profiter de ce temps de confinement pour réfléchir à la situation, en rechercher les causes et élaborer des stratégies pour ne pas retomber dans le monde d'avant ? D'autant plus que nous devons affronter les conséquences du réchauffement climatique qui peut nous mener dans des situations encore plus graves. Et le désastre social qui suivra le déconfinement lorsque les PME et TPE ne pourront pas se relever avec un chômage de masse ?

Comment faire confiance à des premiers de cordée qui ont déclaré la guerre à un virus en envoyant au front les troupes sans armes et même en les ayant préalablement désarmées depuis des années en réduisant drastiquement les lits dans les hôpitaux, en diminuant constamment le nombre et les salaires des personnels et en leur envoyant en réponse la police, les LDB et les gaz lacrymo lors des protestations. Ce personnel, pendant la crise, fait malgré tout face à l'urgence et sauve des vies.

On peut s'étonner qu'il y ait autant de personnes avec autant de comorbidités, donc fragiles au virus, mais les pollutions environnementales sont innombrables : la pollution de l'air – 48 000 morts par an ; les maladies dites de civilisation, cancer, diabète, obésité, hypertension, maladies pulmonaires, iatrogènes, nosocomiales ... dont beaucoup sont dépendantes de la qualité de notre environnement et de notre façon de vivre, affaiblissent l'organisme et les rendent vulnérables. On peut donc se demander si on meurt du Corona virus seul ou des autres pathologies AVEC ce virus ?

Il est un fait que notre société s'occupe assez peu de la santé et accepte que l'air, l'eau, les aliments et produits ménagers soient pollués. On accepte la malbouffe. Toutes ces morts sont des milliers de fois plus importantes que ce virus, mais la soudaineté de la propagation du virus fait que la morbidité d'une partie de la population rend la situation dramatique et dépasse la capacité de gestion des hôpitaux.

Une chose est au moins très visible : l'incompétence de nos élites et du système politique qui est poursuivi depuis des dizaines d'années. Les **premiers de corvée** sauront ils se regrouper pour mettre en place un changement des valeurs ? La recherche du lien, plutôt que du bien ?

La France est la 5^{ème} ou 6^{ème} puissance économique mondiale, la 3^{ème} nucléaire, et ne sait plus faire de masques, de gants, de tests, puisque toute notre industrie a été délocalisée et incapable *en guerre*, de réquisitionner les entreprises sur place pour fabriquer ce dont nous avons besoin. Le fleuron de notre défense, le porte-avion nucléaire Charles de Gaulle doit faire demi-tour à cause de personnel infecté ! Notre fierté nationale en a pris un coup : nos armes nucléaires ne servent à rien contre un tout petit virus.

Au moment de l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, il faut nous rappeler qu'une catastrophe peut en cacher une autre. Les effectifs des centrales sont aussi touchés par le coronavirus sans compter qu'elles sont déjà très vieilles et sujettes à des pannes. Croisons les doigts : qu'aucune ne vienne à flancher !

Comme si cela ne suffisait pas il faudra se préparer à la catastrophe sociale qui suivra avec le chômage de masse, les milliers de petites entreprises et commerces qui n'auront pas résisté à cette cessation d'activité de plusieurs mois, auront fait faillite, et à la crise financière qui s'annonçait déjà avant cette crise.

En guerre, il y a une cour martiale. Quand l'utilisera-t-on et qui paraîtra ?

Le système en place prépare le monde d'après en achetant des LDB, des grandes lacrymo, des drones, des applications de traçage sur smartphone, des vaccins obligatoires avec puces RID pour se préparer aux turbulences à venir.

Allons, il fait beau, nous avons un printemps estival, avant de nous plaindre bientôt de la sécheresse ?

Michel, il faut être positif : une crise est aussi annonciatrice de renouveau.

